

144142

Overloper

M. DE RIDDER

~~A 1/67~~

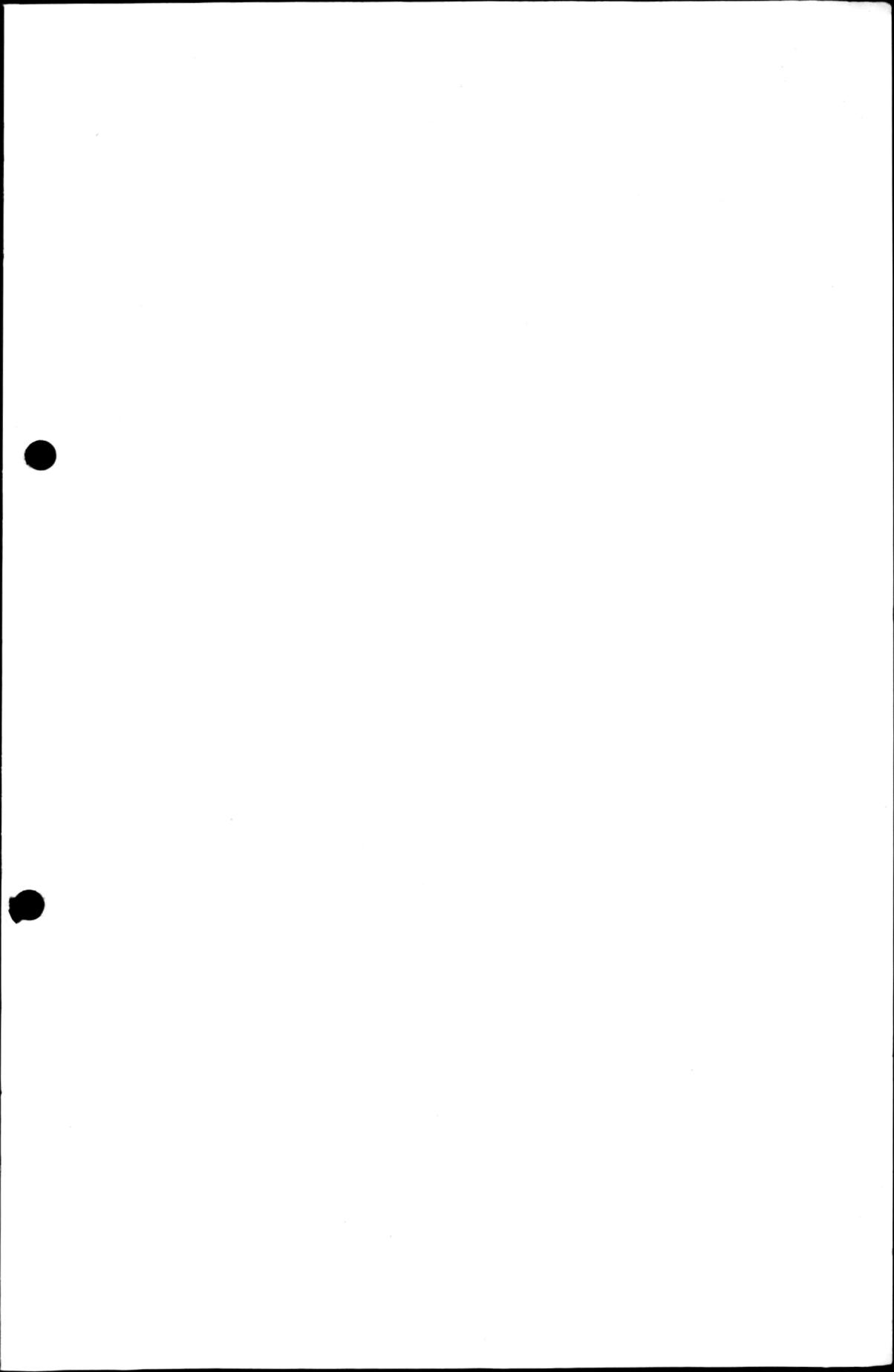
Rencontres <sup>TX</sup> XI : Le Chevalier Guignette

Extrait du Bulletin *Les Naturalistes Belges*, t. 50-6, 1969.

BRUXELLES

1969



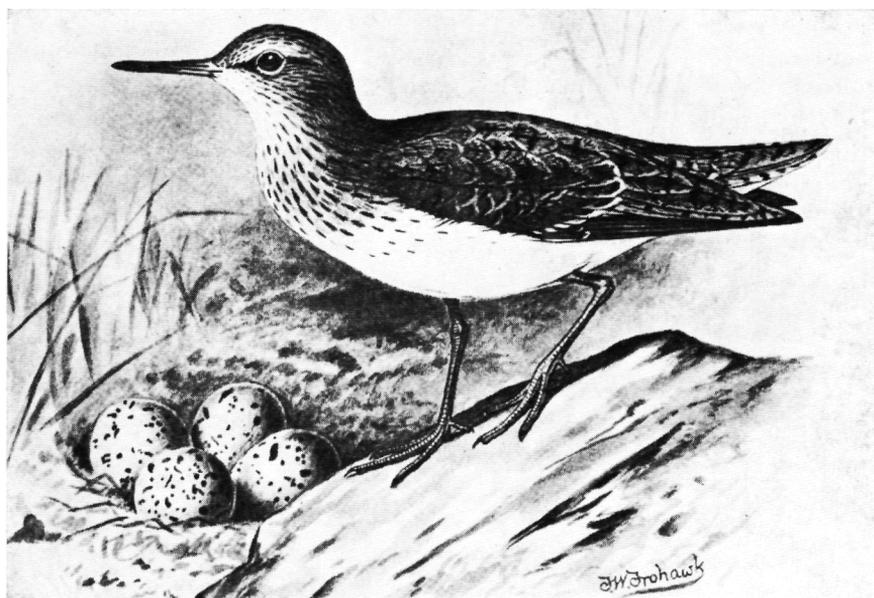


## Rencontres XI : Le Chevalier Guignette

par M. DE RIDDER

L'avifaune d'un pays se compose en ordre principal de trois éléments : 1) les résidents (qui séjournent toute l'année, comme p. ex. le Moineau domestique), 2) les migrateurs (qui passent l'hiver chez nous, comme la Corneille mantelée, ou qui nichent dans nos régions, comme les Hirondelles) et 3) les espèces de passage, qui traversent notre territoire au printemps et/ou en automne. Parmi ces dernières, le Chevalier guignette (ou, tout court, la Guignette) a depuis longtemps retenu notre attention. Il a été le premier Échassier dont nous avons constaté la présence un peu partout dans les biotopes que nous avons visités en basse Belgique. Souvent, ce n'était qu'un cri chevrotant « hidididi », se perdant au loin, ou une minuscule empreinte légèrement palmée dans le sable humide de la berge qui trahissaient sa présence. La Guignette (*Tringa hypoleucos* L., voir notre planche) est le plus petit des Chevaliers qui font partie de notre avifaune. Dos brun olivâtre et ventre blanc : ces deux couleurs bien tranchées sont à l'origine du nom spécifique latin (= blanc en-dessous) qui dérive du grec, comme c'est si souvent le cas en biologie. Le portrait se complète par un sourcil et une gorge blancs et une poitrine mouchetée de brun. Sur le terrain, le croissant blanc entre le pli de l'aile et le cou forme un excellent caractère distinctif. L'Oiseau a le long bec de tous les fouilleurs de vase ; les pattes brunes, tirant souvent sur le bleu, ne permettent aucune identification quand leur propriétaire a barboté dans son milieu préféré, la vase du bord d'une mare.

A la marche, le Chevalier guignette nous frappe par le balancement ininterrompu de la tête et de la queue, ce qui rappelle tantôt la Bergeronnette, tantôt la Poule d'eau ; au vol, le croupion foncé et une large barre blanche alaire sont caractéristiques. Les ailes sont longues par rapport à la taille de l'Oiseau, comme chez tout ce qui s'appelle Pluvier, Bécasseau ou Chevalier. Les rémiges primaires en sont responsables : elles mesurent environ 11 cm, contre 9 à 9,5 cm chez nos grives indigènes, espèces de la même taille et du même poids environ. En survolant les pièces d'eau, la Guignette laisse souvent pendre ses ailes, qui alors rasant l'eau, ou bien elle les fait vibrer dans un vol sur place, à la façon des Colibris.



Chevalier guignette et son nid. Reproduction d'une planche par J. W. FROHAWK, dans « British Birds with their nests and eggs », vol. V par le rév. HENRY H. SLATER, Londres s.d.

Le Chevalier guignette se nourrit d'Insectes et de leurs larves, d'Araignées, de Mollusques, de Vers et de quelques brins végétaux, le tout lui étant fourni par les eaux douces qu'il fréquente. Dans ses lieux de nidification, il se tient aux mêmes biotopes, les rivages des eaux courantes et stagnantes. Son aire de répartition est très étendue : vers le nord, il atteint la région arctique, avec la presqu'île de Kola et le Cap Nord ; vers l'est, on le trouve jusqu'au Kamchatka et le Japon ; vers le sud, il atteint la Méditerranée et, vers l'ouest, l'aire englobe les Iles Britanniques. C'est donc un Oiseau paléarctique. Il est étrange de constater que, sur le continent, les pays riverains de la Mer du Nord sont exclus de cette aire (quoique possédant les biotopes requis) et qu'en Grande Bretagne, l'espèce est beaucoup plus commune dans le nord-ouest que dans le sud-est. La Guignette est tellement abondante dans ce dernier pays, qu'elle s'y appelle le *Common Sandpiper*. Nous n'avons donc pas la chance de compter la Guignette parmi les espèces dont on peut trouver nid ou jeunes dans un marais ou une lande : notre figure a été exécutée d'après un spécimen britannique. La Commission pour l'Avifaune de Belgique n'a admis avec certitude qu'un seul cas de reproduction

chez nous : celui de Ferrière (Liège) en 1943. Plusieurs autres cas signalés n'ont pas été acceptés par la Commission : ni les jeux nuptiaux en avril 1941 à Korbeek-Dijle, ni les observations à l'Ermitage près de Villers-la-Ville en 1951, ni celles à Merksplas et à Ophoven en 1959 n'ont été retenus : dans trop de cas, les amateurs ont confondu Guignette et Petit Gravelot !

Nous devons donc nous contenter d'observations en période de migration, observations qui sont tout aussi bien auditives que visuelles, car les Chevaliers guignettes passent la nuit en assez grandes bandes, en émettant leurs cris aigus si caractéristiques !

\*  
\* \*

Deux fois par an donc, nous aurons l'occasion d'aller à la rencontre de cet hôte passager. Dans plusieurs régions du pays, riches en biotopes aquatiques, il vient si régulièrement, que les données concernant son passage ont déjà une valeur statistique, et cela tout aussi bien pour la migration du printemps que pour le passage d'automne. Nous notons donc :

- régulièrement de passage dans la vallée de la Dyle entre Louvain et Wavre, de fin mars - début avril à fin mai et depuis début juillet à fin septembre ;
- passe régulièrement dans la partie est du Brabant, en mai et en août-septembre ;
- dans la partie sud-ouest du Brabant, le Chevalier guignette est abondant au printemps sur tous les étangs et le long de la plupart des ruisseaux ;
- à Hofstade, il est noté régulièrement en début et en fin de saison, en nombre réduit (jusqu'à 10 exemplaires) ;
- en forêt de Soignes, on compte une trentaine d'observations entre 1945 et 1951 ;
- il arrive que des couples s'attardent longtemps au printemps dans le pays de Termonde ;
- observé dans la vallée de la Nèthe près de Lierre, quand les eaux sont basses et laissent à découvert de petits bancs de sable, de début avril à la mi-octobre, avec un minimum très prononcé en juin. La Guignette est le plus commun des Chevaliers de la région ;
- dans la vallée de la Meuse, près de Maastricht, elle est abondante. Elle y est la plus commune de tous les oiseaux d'eau, moins fréquente cependant que plus haut, dans la région de la Meuse liégeoise ;
- présent dans les marais de Chertal en avril-mai et en août-septembre ; il y est plus abondant en automne qu'au printemps ;
- dans la partie centrale du Limbourg, la Guignette est le Chevalier le plus rare de notre avifaune (cela en fort contraste avec la vallée de la Meuse). En général, les périodes de migration sont moins prolongées ici qu'à la Meuse ;

- est régulièrement de passage le long du canal Albert, entre Wijnegem et Oelegem, et le long du canal anti-tank, entre Oelegem et Schilde ;
- est observé chaque année le long des « vennen » en Campine, entre la seconde moitié d'avril et octobre. Un maximum de 8 à 10 exemplaires est noté dans la seconde moitié de juillet ;
- visite régulièrement les plages des sablières à Mol-Donk. Première présence le 2 mai, dernière le 9 octobre. Parfois, il est accompagné de Chevaliers aboyeurs et de Cul-blancs ;
- observations régulières dans les réserves de Genk, de Mol-Postel (« Ronde Put »), de Beerse (« Nova »), de Lichtaart (« Snekensvijver »), de Malines (« Bethanienpolder ») et d'Assenede (« Rode Geul ») ;
- à l'étang du Blankaart, à Woumen, l'espèce est de passage de début mai à début juin et de début juillet à début octobre ;
- dans le bassin de chasse, à Ostende, il passe au printemps jusque fin mai et repasse à partir de fin juin. Le plus souvent, il se tient sur le rebord en pierre du bassin ;
- dans la plaine côtière, la migration de la Guignette est très intense, tant au printemps qu'en automne ;
- à Bruges, on observe des migrateurs le long des remparts et sur les canaux Bruges-Gand et Bruges-Ostende, en mai-juin et en août. Le passage de péniches ne chasse pas les oiseaux ;
- en Hesbaye, le passage d'automne s'annonce presque partout à partir du 15 juillet. Il continue jusque fin août, sans maximum prononcé. Les oiseaux voyagent par petits groupes de 2 à 3 ;
- il apparaît à Harchies en avril-mai et revient fin juillet, pour rester présent jusque fin septembre ;
- dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, il est observé de fin avril à fin mai ;
- passage régulier à Chatelineau, de juillet à début septembre ;
- dans la région de Spa, la migration d'automne s'effectue entre juillet et septembre. On observe des individus isolés ou de petits groupes.

A côté de ces biotopes à eau douce, il y en a également à eau saumâtre :

- le chevalier Guignette est migrateur régulier et abondant dans le Zwin. Il y arrive depuis le début de juillet. Il y a un maximum entre le 20 juillet et le 20 août. Les derniers oiseaux disparaissent au début d'octobre. Au printemps, on note des individus en migration depuis la mi-avril à fin mai ;
- à Nieupoort, la migration des Guignettes se manifeste surtout en automne. On note des passages de début août à fin septembre ;
- à Zeebrugge, les observations publiées se rapportent toutes à la migration automnale, entre la seconde décade de juillet et la fin du mois d'août ;
- dans les prés salés de Saaftinge, la Guignette est de passage de fin avril à fin mai - début juin et elle retourne de fin juin - début juillet jusque fin octobre. Le maximum des passages se situe entre la mi-juillet et la fin d'août. On observe alors régulièrement de petits groupes, comptant jusqu'à 15 individus ;
- dans le Braakman, passage de printemps de fin avril à fin mai (dates

extrêmes : 24/3/1957 et 29/5/1955) ; passage d'automne de début juillet jusque fin octobre, avec un maximum durant le mois d'août : 50 individus environ.

Ces quelques données générales nous montrent que la Guignette est une espèce d'eau douce en premier lieu, qu'elle se contente de plages minuscules le long de toutes sortes de cours d'eau, mais qu'il ne faut pas la chercher au bord de la mer.

La même préférence de biotope ressort d'observations isolées. Nous les avons réunies dans les tableaux qui suivent :

#### A. PASSAGE DE PRINTEMPS :

- 1 ex. est noté le long de l'étang de la Cambre, le 14/5/1950 ;
- dans les polders au nord d'Anvers, d'importants passages sont notés en 1953 : 9 ex. le 2/5, 2 ex. le 9/5 et 2 ex. le 17/5 ;
- 1 ex. le 27/4/1955 le long de la Dyle à Walem ;
- 6 ex. le long du canal Mons-Condé à Jemappes, le 11/5/1955 ;
- plusieurs ex. au-dessus du canal Mons-Blaton, à Baudour, le 14/5/1955 ;
- 2 ex. le long de la Senne à Vilvorde, le 22/4/1957 ;
- 1 ex. à Tervant-Paal, du 13 au 19/5/1958. Première observation pour la région ;
- 1 ex. dans la « Wijvenheide » à Zolder, le 6/5/1959, 2 ex. le 22/5/1960, 1 ex. le 25/4/1962 ;
- 1 ex. dans le « Bunt » à Hamme, le 13/3/1960 (date extrêmement précoce !), 1 ex. près du pont sur la Durme le 13/5/1961 ;
- 3 ex. à Austruweel, le 6/4/1963 ;
- au Centre, migration entre le 22/3 et le 17/5/1964 ;
- dans la région de Rochefort, passage de Guignettes le 26/4/1964 ;
- 6 ex. à St.Huibrechts-Lille, le 1/5/1964 ;
- 1 ex. près de l'étang dans le parc Marie-Henriette à Ostende, le 8/5/1964 ;
- 1 ex. dans les marais d'Olen (Herentals) le 17/5/1964 ;
- dans la région bruxelloise, passage entre le 17/5 et le 23/5/1964 ;
- 1 ex. le 17/3/1965 à Ekeren-Wilmarsdonk ;
- 1 ex. le 20/3/1965 à Schoten-Berk, le long du canal ;
- 1 ex. à Waasmunster, le 2/5/1965 ;
- 1 ex. à Huizingen, le 10/5/1965 ;
- 3 ex. le long du Gemp à Lubbeek, le 17/4/1966 ;
- 1 ex. le long de l'Escaut à Meldert, le 8/5/1966 ;
- 1 ex. sur l'étang à Gozée (Namur) le 7/5/1967 ;
- 1 ex. à Brecht, le 21/5/1967 ;
- 1 ex. dans la vallée de l'Escaut, à Asper-Meilegem, le 31/5/1968 ;
- plusieurs ex. dans la région gantoise en 1968 : 1 ex. à Drongen le 13/6 et le 16/6, 4 ex. à Mariakerke le 25/6. Ce dernier cas pourrait cependant représenter un passage de retour très précoce...

## B. PASSAGE D'AUTOMNE :

La migration d'automne semble être plus importante et s'étendre plus uniformément sur l'entièreté de notre pays :

- en 1949, un grand nombre de Guignettes de passage ont été notées à Anvers, rive gauche, entre le 14/7 et le 8/10 ;
- dans la région de Turnhout, passage du 17/7 au 21/9/1951 ;
- 1 ex. le long de la Dyle à Rijmenam, le 2/9/1953 ;
- 1 ex. à Arendonk, le 7/7/1955 ;
- passage de Guignettes dans la vallée de la Meuse à Houx, du 2/7 au 19/8/1955 ;
- 2 ex. ont été observés à Londerzeel, le 18/7/1956. Elles étaient encore sur place le 9/8 ;
- un migrateur précoce, en route pour le sud, à Jupille-Liège, le 21/6/1957 ;
- 1 ex. au bord de l'étang « De Putse Moer » à Kalmthout, le 23/8/1959 ;
- 1 ex. près d'une mare dans la lande, le 28/8/1959 ;
- plusieurs exemplaires se tiennent dans des sables de draguage, à Langerbrugge-Gand, le 15/9/1959 ;
- 1 ex. sur la Lesse à Walzin, le 10/7/1959 ;
- des Guignettes en grand nombre se tiennent dans les prairies marécageuses le long du canal Dudzele-Lissewege, le 6/8/1961 ; 9 y sont observées le 25/7/1965 ;
- plusieurs ex. aux étangs « De Platweiers » à Zonhoven, le 19/8/1961 ;
- quelques ex. sur les vases de l'Escaut entre Baasrode et Vlassenbroek, le 10/9/1961 ;
- pendant l'arrière-saison de 1961, plusieurs observations dans le domaine « De Wateringen » à Lommel ;
- observations le long des ruisseaux dans le « Peerdsbos » à Brasschaat, le 29/7/1962 ;
- migration d'automne du 7/8 au 4/10/1962 à Zaventem ;
- sur les vases de la Senne à Drogenbos, le 14/7/1963 ;
- 1 ex. dans le domaine royal à Geel, le 11/8/1963 ;
- 1 à 2 ex. à Kalmthout, du 3/7 au 29/8/1964 ;
- passage de 1 à 4 ex. à Familleureux (La Louvière) entre le 14/7 et le 19/9/1964 ;
- observations au « Snepkensvijver » à Lichtaart, le 9/8/1964 ;
- 3 ex. sur un bassin de décantation à Gembloux, le 23/8/1964, le 21/8/1966 et 1 ex. le 25/8/1968 ;
- dernière observation à Ekeren (travaux du port) le 5/10/1964 ;
- le 4/7/1965, le premier ex. en migration de retour est observé dans la vallée du Démer ;
- 1 ex. le 11/9/1965 à Rupelmonde ;
- 2 ex. le long de la Semois, près de Florenville, le 9/7/1966 ;
- premières observations de 1967 : 2 ex. à Genappe et 1 ex. à Messelbroek, le 4/7 ;
- migration nocturne au-dessus d'Ixelles le 3/8 et le 11/8/1967 ;
- observations dans plusieurs domaines autour de Turnhout, le 21/7/1968, et plus spécialement dans des puits de briquetteries à Beerse, le 4/8/1969 ;

Grâce surtout aux activités d'*Aves*, les données concernant la partie méridionale de notre pays se multiplient : nous savons actuellement que la migration de la Guignette couvre notre territoire tout entier :

- en 1964, observations le long des petites rivières ardennaises : le 12/7 à Olloy-sur-Viroin, le 6/8 à Daverdisse-sur-Lesse, le 11/8 à Berth-sur-Our. Les derniers exemplaires ne disparurent qu'en septembre ;
- en 1965, observations à Stavelot le 1/8 et le 22/8, à Baudour le 12/9 et à Fraipont le 15/9 ;

Quelques observations dans des terrains saumâtres s'ajoutent à la liste ; de nouveau, elles sont beaucoup moins nombreuses que les précédentes :

- 6 ex. à la « Zoute Madeleinekreek » près d'Ostende le 8/5/1964 ;
- 1 ex. dans les terrains du nouveau port à Zandvliet, le 18/3/1965 ainsi que le 4 et le 25/9/1966 ;
- en 1966, la migration a commencé à l'embouchure de l'Yser le 3/7.

\* \* \*

La Guignette est un oiseau de tendances solitaires ; le plus souvent il voyage seul, discrètement, presque furtivement. Il arrive cependant, en pleine migration, de rencontrer des bandes plus importantes. Elles attirent l'attention et, par ce fait, laissent une trace dans le carnet de chasse. On y retrouve :

- 24 ex. le 3/8 et 41 ex. le 4/9/1951, ainsi que 30 ex. le 26/7/1953 à Balen-Wezel ;
- ± 30 ex. le 29/8/1951 sur le bassin de chasse à Ostende ;
- 40 ex. le 10/8/1952 dans les prés salés de Saaftinge ;
- 16 ex. le 1/9/1958 et 8 ex. le 28/8/1960 à Nieuport ;
- 15 ex. sur le bord d'une barque à Rode-Ste-Agathe le 20/8/1960 ;
- 10 ex. sur une racine, émergeant d'un étang à Kessel-Lo, le 21/8/1960 ;
- 33 ex. le 28/7 et entre 9 et 16 ex. du 10/8 au 15/9/1961 dans les sables de draguage à Langerbrugge ;
- 8 ex. à Vieux-Heverlé le 13/10/1963 et 14 ex. au même endroit le 31/7/1967 ;
- 15 ex. à Neeryse, le 12/5/1962 ;
- 34 ex. à Chertal, le 23/7/1964 ;
- 9 ex. à Profondeville, le 29/7/1964, 10 ex. le 9/8/1965 ;
- 12 ex. à Wavre, le 1/8/1964 ;
- 10 ex. à Familleureux, le 11/8/1964 ;
- au moins 25 ex. entre Dudzele et Lisseweg, le 2/8/1964 ;
- 20 ex. à Nieuport, le 15/8/1964, 50 ex. au même endroit le 16/8/1967 ;
- une certaine d'individus le 15 et le 16/8/1967 entre Nieuport et Diksmuide, dans la vallée de l'Yser.

\* \* \*

Une fois le 20 octobre passé, on peut dire qu'on a affaire à des oiseaux tendant à passer l'hiver chez nous. Nous classons par date dans le mois, et non plus par année, les données que nous avons trouvées :

- 22/10/1963 : 3 ex. à Ekeren-Wilmarsdonk ;
- 29/10/1965 : 1 ex. le long du Lachenenbeek à Lierre ;
- 31/10/1964 : 1 ex. à Ekeren ;
- 3/11/1958 : 1 ex. à Nieupoort ; 3/11/1963 : 1 ex. à Pécrot et 1 à Neeryse ;
- 6/11/1964 : 1 ex. à Chertal ;
- 10/11/1958 : 3 ex. au Braakman ;
- 11/11/1966 : 1 ex. à Vieux-Heverlé ;
- du 11 au 18/11/1950 : 1 ex. au Kruisschans à Anvers ;
- 13/11/1963 : 2 ex. à Ekeren-Wilmarsdonk ;
- 15/11/1959 : 1 à 2 ex. dans la vallée de la Nèthe à Lierre ;
- 18/11/1956 : 1 ex. au Braakman ; 18/11/1968 : 1 ex. à Hofstade ;
- 21/11/1961 : 1 ex. à Hofstade ;
- 23/11/1958 : 1 ex. à Ekeren-Boomke ;
- 25/11/1967 : 1 ex. aux réservoirs du AWW à Lierre ;
- 28/11/1968 : 1 ex. le long de l'Escaut à Eke ;
- 2/12/1950 : 1 ex. au Kruisschans à Anvers ;
- 3/12/1942 : 1 ex. à Neeryse ;
- 8/12/1945 : 1 ex. *ibid.* ;
- 22/12/1965 : 2 ex. au « Heidestrand » à Zolder ;
- 23/12/1962 : 1 ex. dans les prés salés à Nieupoort ;
- 24/12/1939 : 1 ex. dans le Zwin à Knokke ;
- 26/12/1962 : 3 ex. près de la crique à Lombartzijde ;
- 4/1/1967 : 4 ex. dans des prairies inondées à Bierbeek ;
- début janvier 1967 : observations le long de la Dyle au sud de Louvain ;
- 10/1/1960 : 1 ex. dans les vases de l'Yser à Nieupoort ;
- 11/1/1945 : 1 ex. dans le Zwin à Knokke ; 11/1/1959 : 1 ex. le long de la Nèthe à Walem ;
- 15/1/1967 : 1 ex. à Nieupoort ;
- 19/1/1958 : 1 ex. à Ekeren-Twaalf Sluizen ;
- 21/1/1950 : 1 ex. au Kruisschans à Anvers ; 21/1/1962 : 1 ex. au Braakman ;
- 25/1/1950 : 1 ex. au Braakman ;
- 18/2/1961 : 1 ex. dans la réserve « Nova » à Beerse ;
- 19/2/1961 : 1 ex. près de l'écluse du Braakman ;
- 19/2/1966 : 1 ex. dans les étangs artificiels (travaux du port) à Ekeren.

Les individus en question passent donc l'hiver tout aussi bien dans des milieux à eau saumâtre que dans ceux à eau douce, presque à égalité des cas.

\*  
\* \*

Dans un récent travail, VOET (1968) a montré que la migration du Chevalier guignette se poursuit jusqu'au 10 juin environ et peut recommencer à la fin de ce mois. Il faut donc considérer avec prudence les données de la littérature concernant des individus estivants de cette espèce. Nous pouvons toutefois dire avec certitude que la Guignette est estivante parfois à Hofstade, mais régulièrement, bien qu'en petit nombre, dans la vallée de la Nèthe près de Lierre, dans le Zwin et dans le Braakman. L'exemplaire observé dans une briquetterie à Brecht, le 19/6/1955, était-il encore en route vers ses terrains de nidification dans le grand nord ou avait-il déjà pris le chemin du retour vers ses quartiers d'hiver ? On ne le sait pas.

La migration de notre oiseau doit évidemment être considérée dans un contexte au moins ouest-européen. Nous constatons que la vague des passants visite le Grand-Duché de Luxembourg exactement au même moment qu'elle est observée chez nous : en 1956, passage d'automne du 4/7 au 14/9 ; en 1957, migration entre le 19/4 et le 27/5 et entre le 6/7 et le 21/9 ; en 1958, passage entre le 24/4 et le 13/5 et de nouveau entre le 17/7 et le 7/8 ; en 1959, migration entre le 13/4 et le 31/5 et retour entre le 9/7 et le 21/9 ; un exemplaire a séjourné du 1 au 8 juin près d'un étang d'usine. En 1960, migration de printemps entre le 30/4 et le 2/5 ; en 1961, passage entre le 29/4 et le 14/5 et retour entre le 9/7 et le 14/9...

En Zélande et dans les régions avoisinantes, les mêmes dates reviennent : passage intense au Veerse Meer et sur les criques du Oost- et du West-Schenge du 9 au 19 août 1962 ; 1 ex. au Kreekrak du 24 au 31 août 1962 ; à Schouwen, partout au pied des digues empierrées en juillet 1962 ; abondant partout à Noord- et à Zuid-Beveland le 21/7/1963 et le 19/7/1964 ; plusieurs exemplaires dans la réserve « De Beer » le 8/9/1963 ; 10 ex. dans un refuge de marée haute près de Hoofdplaat le 19/7/1964 ; abondant dans les criques de Oostburg le 17/8/1967. Il y a également des Guignettes qui passent l'hiver en Zélande : 1 ex. fut noté à Hoofdplaat le 1 novembre 1963, un autre à Cadzand le 2 décembre 1964 ; plusieurs exemplaires séjournaient à Schouwen en décembre 1967.

Dans le Limbourg hollandais, comme chez nous dans la vallée de la Meuse, la Guignette est le plus abondant des Chevaliers. Elle y est de passage au printemps depuis le début d'avril. Elle est notée parfois comme estivante et elle est très rare à passer l'hiver dans le pays. Depuis 1920, il y aurait 5 cas de nidification. Les ornithologistes limbourgeois ont noté également des passages réguliers et importants en Rhénanie.

Dans la province du Noordbrabant, la Guignette est de passage

de fin avril à fin mai et de fin juillet jusqu'en octobre. Elle est plus abondante au printemps qu'en arrière-saison ; deux fois, au cours de 30 ans, elle a été observée en hiver. Les ornithologistes locaux ont observé deux fois, au cours de ces dernières années, des parades nuptiales ; une nidification occasionnelle, p. ex. dans les terres basses de la Meuse, n'est donc pas exclue...

\*  
\* \*

Il est évident que les biologistes voulurent savoir d'où les Guignettes venaient et où elles se rendaient, lorsqu'elles mettaient le pied sur notre territoire, deux fois par an... On se mit donc à baguer notre petit Chevalier, un peu partout dans le pays : au Zwin, à Nieuport, à Meetkerke, à Genappe, à Austruweel, à Brasschaat, à Turnhout, à Chertal... D'année en année, le nombre d'individus bagués s'accroît ; il s'agit en tout de quelques milliers d'oiseaux. De ce grand nombre, quelques dizaines d'exemplaires furent retrouvés. Nous pouvons résumer les données du baguement comme suit :

a) des individus, capturés chez nous en automne, avaient été bagués en Norvège, en Suède, au Danemark, en Allemagne et en Angleterre ;

b) des individus, capturés chez nous en juillet-août et bagués, puis relâchés, furent retrouvés peu près, vivants ou morts, entre le Pas-de-Calais et le Maroc. Ils étaient donc visiblement en route vers leurs quartiers d'hiver ;

c) une troisième catégorie d'individus, bagués chez nous en automne, furent retrouvés pendant une saison de reproduction suivante en Suède et en Norvège ;

d) d'autres encore, bagués chez nous au printemps, se reproduisirent la même année au Danemark et en Norvège ;

e) de nombreuses observations de Guignettes entre la mi-août et début mars dans la République du Congo, montrent que ce pays fait partie de l'aire d'hivernage de l'espèce. La migration de retour s'effectue jusqu'à la mi-mars ;

f) des captures répétées des mêmes individus, tant dans les régions de reproduction que le long du trajet de migration et dans les quartiers d'hiver nous prouvent que l'espèce reste fidèle tant à l'un qu'aux autres.

\*  
\* \*

24 mars 1969 : ciel de plomb, du gel sur l'herbe encore courte, un vent nord-est glacial... tel s'annonce le printemps cette année-ci. A Vichte, près de Courtrai, les jeunes pousses de Glycérie ont tressé un réseau vert-pâle à la surface d'une petite mare. Quand nous passons, un oiseau de la taille d'une Alouette se lève du bord, déploie ses ailes à la large barre blanche et s'enfuit avec le « dihihihi » caractéristique. La première Guignette de la saison !

Que faut-il de plus pour savoir que la vie est plus forte que la mort ?

#### LITTÉRATURE CONSULTÉE

- BEQUAERT, M., Bijdrage tot de kennis van de avifauna van de stad Brugge binnen de muren. *Biol. Jaarb. Dodonaea* 36, 1968 :33-87.
- COMMISSION POUR L'AVIFAUNE DE BELGIQUE : Avifaune de Belgique. *Gerfaut* 57, 1967 : 365-465.
- ENKELAAR, H., De avifauna van West Zeeuws-Vlaanderen, 1957-1967. Édition privée, 1967.
- ERVE, F. J. H. VAN, e.a., Avifauna van Noord-Brabant. Van Gorcum & Co, Assen, 1967.
- FISHER, J., *Thorburn's Birds*, edited with an introduction and new text. Ebury Press, London, 1967.
- GÉROUDET, P., Les Échassiers, 2<sup>e</sup> éd. Delachaux et Niestlé, Neuchatel et Paris, 1948.
- HENS, P. A., Avifauna van de Nederlandse provincie Limburg, benevens een vergelijking met die van de aangrenzende gebieden (tweede, herziene druk). *Publ. Natuurh. Mus. Limb.* Reeks XV, 1964-1965.
- HERROELEN, P. & A. RAPPE, De vogels in België gedurende de zeer strenge winter 1962-1963. *Giervalk* 54, 1964 : 35-76.
- LIPPENS, L., Bague et observations d'oiseaux d'eau dans la région du Zoute (Knokke-sur-Mer). *Gerfaut* 42, 1952 : 296-305.
- LIPPENS, L., Oiseaux de Knokke-sur-Mer. *Gerfaut* 53, 1963 : 119-196.
- VOET, H., Over het voorkomen in juni van enkele waadvogelsoorten (*Scopacidae*) in België. *Giervalk* 58, 1968 : 114-138, 11 tab.
- Bulletin Aves*, 1964-1968.
- Gerfaut-Giervalk*, 1951-1968.
- Ornis Brabant*, 1960-1968.
- Roerdomp (de)*, 1961-1968.
- Wielewaal (de)*, 1955-1968.



UNIVERSA • WETTEREN